

Isaac Joseph, passant considérable.

Par Responsable éditoriale



Isaac Joseph, né en 1943, est mort ce matin. Il était un grand

chercheur en sciences sociales. Sociologue, professeur à l'Université de Paris 10-Nanterre, il avait introduit dans le champ de la connaissance française l'héritage de l'école de sociologie urbaine de Chicago (*L'École de Chicago, naissance de l'écologie urbaine*, 1994, avec Yves Grafmeyer), traduit et diffusé les œuvres de [Robert E. Park et Ernest W. Burgess](#), [Gabriel Tarde](#) ou encore des ouvrages de Ulf Hannerz et de John Gumperz, développant l'étude des comportements de l'individu et de la foule dans la ville, afin de construire une psychologie sociale de l'urbain. Il participait activement aux réflexions sur la ville et les espaces publics. Il a également fait connaître la pensée d'Erving Goffman (*Le parler frais d'Erving Goffman*, 1989 ; *Erving Goffman et la microsociologie*, 2002). Son œuvre contient un considérable effort d'ouverture, qu'il a su imprimer à l'ensemble des chercheurs français : ouverture de la sociologie aux autres sciences sociales, et des sciences sociales françaises à toute la réflexion anglo-saxonne de l'urbain, amorcée depuis les années 1920.

Ses ouvrages *Le passant considérable, essai sur la dispersion de l'espace public* (1984) reprenant avec bonheur un mot de Mallarmé à propos de Rimbaud, ainsi que *La ville sans qualités* (1998), sont immédiatement devenus des classiques des sciences de la ville.

[« L'organisation sociale de l'expérience », écrit avec Louis Quéré.](#)